

C'est la France qui devrait demander des excuses à l'Algérie

écrit par Christine Tasin | 23 octobre 2012



A lire, un témoignage qui dit tout sur l'Algérie. Nous défendons l'idée qu'un pays n'a pas à demander pardon pour des faits passés, les contemporains n'étant pas responsables de ce qu'ont fait leurs aînés, mais eu égard au rouleau compresseur de la clique Hollande qui se prosterne à tout va pour demander pardon nous sommes obligés de contre-attaquer et de montrer que, si un pays devait demander pardon, c'est l'Algérie et non la France qui a été contrainte d'y venir en 1830 pour mettre fin aux razzias barbaresques autour de la Méditerranée et donc à l'esclavage des nôtres.

Avant 1962 ma famille maternelle a vécu en Algérie, du côté paternel ce fut au Maroc où mon père est né.

Ce n'était pas des colons, mais des instituteurs, des ingénieurs chez EDF, des employés de banque, des infirmières, etc.

Ils font fait partie de ceux qui peuvent légitimement s'enorgueillir d'avoir par leurs métiers contribué à bâtir ces pays.

Ils étaient bien vus et n'avaient aucun ennemi ; or, un jour, des gens, des autochtones qu'ils considéraient comme leurs amis, leurs voisins ou leurs collègues, leur ont demandé de partir, non pas en toute amitié et par souci pour leur sécurité, mais en leur faisant bien comprendre que s'ils ne partaient pas ce serait, selon la formule consacrée, la valise ou le cercueil.

Alors je pose ces questions :

Qui dans ces pays du Maghreb aura la dignité, si ce n'est de présenter des excuses, mais au moins de manifester des regrets quant au comportement ignoble qu'ils ont manifesté envers des gens qui ne leur voulaient que du bien ?

Quand cesserons nous de nous repentir pour des choses qui ne sont jamais arrivées ?

Et quand aurons-nous le courage de demander des comptes pour les préjudices que nous avons réellement subis ?

Cordialement.

Philippe

J'ajouterai que le fait que plus d'un million de personnes qui n'avaient aucune attache avec la France, en-dehors du fait d'être français, aient été expulsées, se soient retrouvées avec juste une valise dans un pays qui les considérait comme des ennemis n'a jamais posé de question à quiconque.

Ceux qui, alors, ont trouvé normal de faire subir cela aux Pieds noirs (pour ne pas parler des harkis, lamentablement abandonnés et sacrifiés) trouveraient criminel de renvoyer en Algérie ou au Maroc des gens qui en viennent, qui gardent tant de contacts avec les pays d'origine qu'ils y vont en vacances régulièrement et qu'ils y envoient de l'argent.

Nous n'avons plus besoin des immigrés de travail puisque nous avons un fort taux de chômage, le CDD étant terminé, il est donc légitime pour un pays en crise économique de renvoyer par-delà la Méditerranée, d'abord ceux qui ne respectent pas

nos lois (délinquance, islamisme) et ensuite tous ceux qui n'ont pas de travail depuis plus de 6 mois, avec leur famille, venue grâce au regroupement familial.

Où est le problème ?

En plus certains nous disent tellement bien qu'ils préfèrent leur pays d'origine et haïssent la France que nous ne pouvons que nous réjouir de leur rendre service, non ?

Christine Tasin